Reportage

Un dimanche au bal country...

Publié le 15/03/2020 à 10h31

Danse country Combronde - le 16/02/2020 photo Franck Boileau © BOILEAU FRANCK

Pas un week-end en France sans, quelque part, non loin de chez soi, la tenue d'un bal country. Un phénomène très français porté par une quête de convivialité et de liberté.

Impeccable de la tête aux pieds. Ou presque. Manquent plus que les santiags, restées au placard, « car pour danser, c'est pas forcément très pratique ». Chapeau de cowboy et bolo tie assorti au ceinturon, Jacky regrette un peu que la panoplie country disparaisse peu à peu des pistes de danse. Ils sont peu, en effet, ce dimanche de février, à Combronde (Puy-de-Dôme) à insuffler les couleurs du Grand ouest américain dans l'atmosphère. Qu'importe, pourvu que l'ambiance y soit. Selon une enquête Ifop (*) réalisée en juin dernier, pas moins de 9 % de la population nationale âgée de 18 ans et plus, soit près de 4 millions de personnes, ont déjà pratiqué ou s'adonnent à la danse country dans le cadre d'un club ou d'une association.

Danse country Combronde - le 16/02/2020 photo Franck Boileau

Un bon maillage territorial

Pour la présidente de Combronde Country, club organisateur du bal du jour, cela s'explique assez facilement : « Beaucoup de gens aiment danser, des femmes notamment, mais n'ont pas de partenaire. Là, on peut pratiquer seul », confie Nathalie Richard, pompier retraitée, pour qui la quête de « convivialité, de plaisir » et « cette liberté de pouvoir danser sans attendre un partenaire » motivent les troupes. Avant chaque bal, la « playlist » est diffusée par le club organisateur. Dessus, figurent notamment les danses du « pot commun » de chorégraphies, que se partagent plusieurs clubs, histoire de danser ensemble.

Le jeune animateur et chorégraphe Mike Liadouze, installé à Vichy (Allier). La country peut aussi se danser à deux. Photo Franck Boileau

Mike Liadouze, animateur en danse country à Vichy et chorégraphe, dispense ses tutos sur internet : « J'ai commencé à danser la country à 18 ans avec ma tata. J'ai aimé le fait qu'il y ait une structure, que ce ne soit pas direct de l'impro ». « Step », « rocking chair », « weave left », « heel grind »… Les pas de danse country sont référencés et s'enchaînent, nez sur ses pieds pour les moins aguerris.

> La danse country décline partout, même aux États-Unis depuis 5 ou 6 ans, sauf en France ! estime Jean-Claude Dehureaux, formateur auvergnat

Avec son école "Carrefour de la Danse" Jean-Claude Dehureaux, formateur auvergnat, et sa compagne Claudine, ont contribué au développement de la danse country en Auvergne. Photo Franck Boileau

Recevez par mail notre newsletter loisirs et retrouvez les idées de sorties et d'activités dans votre région.
JE M'INSCRIS

« Chez nous, le concept a été dévoyé. Nous sommes des Gaulois donc nous dansons sur n'importe quoi ». Voire « en troupeau » et pas toujours en ligne. Car attention il y a country et country. Là dessus, on sent bien que le camp des puristes regarde avec circonspection l'ouverture aux musiques contemporaines via la line dance. Mais cette dernière a aussi l'intérêt d'attirer des jeunes comme Léa, 15 ans, et 8 ans déjà de pratique derrière elle de cette « danse qu'elle aime car elle sort de l'ordinaire ». Stéphanie, une jeune animatrice, loue la convivialité de cet univers country : « qu'on soit gros ou maigre, tout le monde peut danser ». Une country qui peut aussi se danser en version « catalane », c'est-à-dire avec des pas plus sautés, plus « sur les talons ».

Photo Franck Boileau

Même la Bretagne à l'identité marquée a succombé

Elle est forte la country au point d'avoir réussi son implantation à travers un fort maillage de clubs et associations (on parle de 2.000 recensés en France), y compris dans des régions telles que la Bretagne à l'identité régionale forte, où les bagadou, les groupes de musique, et les fest-noz, fêtes populaires, remportent toujours du succès. À regarder de près l'implantation des clubs en France, on observe qu'à côté des métropoles bien dotées, les zones périphériques et rurales, malgré une densité moindre en habitants, le sont elles aussi. Par exemple, un département, assez peu urbanisé comme la Vendée, présente une forte densité de clubs.

Danse country Combronde - le 16/02/2020 photo Franck Boileau

Les classes moyennes et populaires surreprésentées

Si l'enquête Ifop trace un profil sociologique des pratiquants essentiellement issus des classes moyennes et populaires (15 % dans les catégories pauvres contre 6 % dans les catégories aisées), les ressentis divergent. « Moi je n'ai jamais vu un avocat ou un médecin venir danser la country ! », dit l'un, quand un autre juge que tous les milieux se côtoient et cela fait bien longtemps que les « bourgeois qui s'emm… dans leurs danses structurées viennent s'encanailler avec cette danse dite des" péquenauds" à l'origine parce qu'au moins on s'amuse ! ».

Danse country Combronde - le 16/02/2020 photo Franck Boileau

Florence Chédotal

(*) Source : Enquête Ifop réalisée par Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, « Once Upon a Time in… Seine-et-Marne », juin 2019, échantillon représentatif de 3.000 personnes.

Une « seconde famille » avec une pratique mixte et intergénérationnelle. Quand d'autres clubs de danse ou de sport ont un « recrutement assez clivé en termes d'âge et de genre », relève l'étude Ifop, la danse country dispose de pratiquants de sexe masculin et de sexe féminin (à 70 %), et un taux élevé de pratiquants parmi les moins de 35 ans. « Alors que les liens sociaux se distendent dans la société contemporaine, beaucoup trouvent dans la country une « seconde famille ».

Photo Franck Boileau

Il était une fois...

Jean-Claude Dehureaux. Photo Franck Boileau

On était prévenu, « c'est un puits de sciences ! ». Jean-Claude Dehureaux, ex-ingénieur auvergnat et animateur entre autres de country, déroule avec aisance les grands noms du country depuis les Appalaches où cette musique venait adoucir la solitude dans ces régions rurales où transpiraient des travailleurs venus d'Europe jusqu'au… parc Eurodisney créé en Seine-et-Marne en avril 1992. Parmi les attractions proposées : le Billy Bob's Western saloon. Pour assurer une ambiance cowboy, Disney fait appel à l'Américain Robert Wanstreet (Association les Amis du Far West) au poste de DJ. Avec quelques amis, il monta une chorégraphie country, présentée en 1993. Gros succès ! Puis de passages télé en scènes au festival de musiques américaines de Mirande (Gers), la musique country se fit connaître aussi en province. Le festival de Craponne-sur-Arzon (Haute-Loire) contribua aussi à l'expansion du phénomène.

« C'est une manière excellente d'entretenir sa forme et de maintenir son cerveau en activité », confie Jacky, qui va sur ses 75 ans. Photo Franck Boileau

A LIRE SUR LA MONTAGNE